

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11, 42-46)

En ce temps-là, Jésus disait : « Quel malheur pour vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme sur toutes les plantes du jardin, comme la menthe et la rue et vous passez à côté du jugement et de l'amour de Dieu. Ceci, il fallait l'observer, sans abandonner cela. Quel malheur pour vous, pharisiens, parce que vous aimez le premier siège dans les synagogues, et les salutations sur les places publiques. Quel malheur pour vous, parce que vous êtes comme ces tombeaux qu'on ne voit pas et sur lesquels on marche sans le savoir. »

Alors un docteur de la Loi prit la parole et lui dit : « Maître, en parlant ainsi, c'est nous aussi que tu insultes. » Jésus reprit : « Vous aussi, les docteurs de la Loi, malheureux êtes-vous, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter, et vous-mêmes, vous ne touchez même pas ces fardeaux d'un seul doigt. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

« Quel malheur pour vous ». Jésus ne profère pas une malédiction à l'égard des pharisiens. Il y a du regret, de la tristesse dans la bouche de Jésus. Nous devons aussi voir un avertissement. On ne fait pas le bonheur des autres sans eux. Jésus constate que la générosité des pharisiens n'est pas orientée vers le Royaume, mais vers la justice de la Loi.

Jésus regrette que les humains soient fermés au bonheur de Dieu. Le pharisaïsme enferme l'être humain sur lui-même, le conduit à laisser de côté la justice et l'amour. La justice de Dieu c'est l'ouverture de l'être humain au changement du cœur par l'action de Dieu. Le pharisaïsme conduit l'être humain à se mettre à la place de Dieu. Quiconque est atteint par cette maladie est déjà mort.

Donne-nous, Seigneur, un cœur ouvert à ton Esprit, ouvert aux exigences de l'amour, pour que ta joie soit en nous.

Seigneur, nous te remercions de nous aimer tels que nous sommes... même avec cette part de pharisaïsme qui est en nous, en moi.